



## L'OMS Afrique et le GFAOP s'associent pour lutter contre les cancers de l'enfant dans 15 pays africains francophones

(embargo jusqu'au 28/09/2022, 12.00 GMT)

Brazzaville/Paris, le 28 septembre 2022

À l'occasion du Congrès de la Société Internationale d'Oncologie Pédiatrique (28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2022, Barcelone) le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique et le Groupe franco-africain d'Oncologie Pédiatrique (GFAOP) ont annoncé un accord de collaboration afin de renforcer la lutte contre les cancers de l'enfant dans 15 pays d'Afrique francophones.

Ce partenariat vise à mettre en œuvre l'Initiative mondiale de lutte contre les cancers de l'enfant (GICC), lancée en 2018 avec pour objectif d'obtenir au moins 60 % de taux de survie chez les enfants atteints de cancers d'ici 2030. Ceci représente un doublement du taux actuel de survie qui devra être obtenu en renforçant la prévention, le dépistage et le traitement de la maladie.

Pendant une durée initiale de deux ans, l'accord entre l'OMS et le GFAOP prévoit de renforcer les capacités de 17 unités d'oncologie pédiatrique dans 15 pays d'Afrique francophone Sub-saharienne (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Gabon, République démocratique du Congo, République Centrafricaine, Sénégal, Togo) dans le cadre de la mise en œuvre de la GICC.

On note que la GICC soutient le diagnostic et la prise en charge de six cancers de l'enfant (rétinoblastome, néphroblastome, leucémie aigüe lymphoblastique, lymphome de Burkitt, lymphome de hodgkin, gliome de bas grade) dont cinq cancers sont déjà au cœur de l'action du GFAOP.

Ces cancers sont hautement curables et prévalent dans tous les pays, et ils représentent 50 % à 60 % de tous les cancers de l'enfant. La prise en charge de ces cancers va également contribuer à faire progresser des services complets de lutte contre le cancer de l'enfant et à renforcer les systèmes de santé.

L'OMS Afrique et le GFAOP mettront en œuvre un plan d'action pluriannuel visant à renforcer les capacités et les compétences de ces unités de soins (formation, recommandations thérapeutiques, diagnostic précoce, registres des cancers de l'enfant...), à faciliter l'accès aux soins et à intensifier le plaidoyer en faveur de l'oncologie pédiatrique en direction des autorités de santé publique et de la société civile. Un comité de pilotage régional déterminera les priorités pour lesquelles seront sollicitées des contributions financières de donateurs publics et privés.

*« Cette collaboration avec le GFAOP et les unités de soins dans les pays d'Afrique francophone constitue pour tous les acteurs engagés en faveur de la cancérologie pédiatrique un levier exceptionnel qui contribuera à la mise en œuvre avec succès de l'Initiative mondiale de lutte contre les cancers de l'enfant dans plusieurs pays d'Afrique », a déclaré le Professeur Jean-Marie Dangou, Coordinateur du Programme des maladies non transmissibles au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. « Les*

*partenariats sur le terrain avec la société civile offrent aux autorités sanitaires l'opportunité d'obtenir des résultats significatifs et durables en vue d'améliorer la survie des enfants atteints de cancers. »*

L'OMS estime que, chaque année, 400 000 nouveaux cas de cancers de l'enfant sont diagnostiqués dans le monde, dont 80 % vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. Les formes les plus fréquentes sont le rétinoblastome (cancer de l'œil), le néphroblastome (cancer du rein), la leucémie aigüe lymphoblastique (cancer du sang), le lymphome de Burkitt et le lymphome de Hodgkin (cancer des ganglions), et les gliomes (cancer du cerveau).

Huit enfants malades sur dix survivent dans les pays à revenu élevé mais en Afrique francophone subsaharienne où l'on estime que 15 000 enfants de moins de 15 ans sont atteints chaque année de cancers, les chances de survie sont de moins 30 % selon les pays, les régions ou les districts. Ces faibles taux de guérison sont dus au manque de sensibilisation, à un accès limité aux moyens de diagnostic et de prise en charge, notamment aux médicaments et aux technologies anti-cancéreuses.

*« Les cancers de l'enfant constituent un fardeau immense pour les familles et l'ensemble de la société. Le GFAOP a montré que des résultats tangibles et une expertise africaine en cancérologie permettent de réaliser des progrès importants, mais beaucoup reste encore à faire », a déclaré la Pr. Laila Hessissen, Présidente du GFAOP et Pr de pédiatrie à la faculté de médecine de Rabat, Maroc. «Ce partenariat avec l'OMS est pour nous une formidable opportunité, mais aussi une grande responsabilité. Nous avons l'obligation morale d'être maintenant plus ambitieux et de collaborer davantage pour améliorer significativement le taux de survie des enfants grâce à un diagnostic plus précoce, des infrastructures de meilleure qualité et plus nombreuses, une formation et un environnement de qualité. »*

Pour assister les pays à atteindre cet objectif, l'initiative mondiale de lutte contre le cancer de l'enfant propose un paquet technique « CUREALL » élaboré par l'OMS et St Jude Children Research Hospital de Memphis, aux États-Unis.

### **Contacts pour les médias**

#### **GFAOP**

**Dr Anne Gagnepain-Lacheteau**

Déléguée Générale

[annegagnepainlacheteau@gfaop.org](mailto:annegagnepainlacheteau@gfaop.org)>

**Jean François Alesandrini**

Responsable des partenariats et des ressources

[jfalesandrini@gfaop.org](mailto:jfalesandrini@gfaop.org).

Tel. : +33649340807

#### **OMS – Bureau régional pour l'Afrique (AFRO)**

Dr DILLE M. Issimouha

Administratrice pour les projets de lutte contre le cancer pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre/Organisation mondiale de la Santé (Bureau régional pour l'Afrique)

[dillei@who.int](mailto:dillei@who.int)

### **Note à la rédaction**

**GFAOP** ([www.gfaop.org](http://www.gfaop.org) et Facebook, LinkedIn, Twitter)

Depuis sa création en 2000, le Groupe franco-africain d'oncologie pédiatrique (GFAOP) a contribué à la création de 24 unités de soins spécialisés dans 18 pays africains francophones au sein des hôpitaux publics, à former 100 pédiatres et 700 médecins et infirmiers incluant des formations diplômantes, à

l'élaboration de recommandations thérapeutiques, à un meilleur accès aux médicaments, au renforcement des capacités médicales et l'amélioration de l'environnement des familles.

Le GFAOP porte ses efforts pour traiter les cinq tumeurs les plus fréquentes et les plus curables : Lymphome de Burkitt et de Hodgkin, Leucémie Aigüe Lymphoïde de risque standard, Néphroblastome et Rétinoblastome. Les équipes du réseau traitent 1500 enfants et ambitionnent d'en traiter 7500 par an en 2030. L'association est soutenue par la générosité de donateurs publics, de fondations privées, associations et des donateurs privés ([www.gfaop.org](http://www.gfaop.org))

### **Initiative mondiale de lutte contre les cancers de l'enfant**

Une initiative mondiale a été mise en place par l'OMS et ses partenaires en 2018 (Global Initiative for Childhood Cancer) avec comme objectif d'ici 2030 d'« atteindre 60 % de survie pour les enfants atteints de cancer dans le monde et de corriger ainsi une profonde inégalité entre les pays à revenus élevés et les pays à revenus faibles et intermédiaires...»... [Global initiative for childhood cancer \(who.int\)](https://www.who.int/initiatives/global-initiative-for-childhood-cancer).

L'approche Cure All (« guérir tout le monde », en français) vise à évaluer la situation actuelle d'un pays ou d'une région, développer un plan d'action et le mettre en œuvre, et faire le suivi des progrès. Elle consiste à établir, à travers le plaidoyer, l'allocation et la mobilisation des ressources en lien avec la gouvernance, des centres d'excellence avec réseaux et acteurs de soins en vue d'atteindre des services complets et de qualité pour les enfants atteints de cancer avec des protocoles, technologies et médicaments fondés sur des données probantes pour le diagnostic et le traitement, ainsi que sur le suivi évaluation pour une amélioration constante.

La mise en œuvre réussie de cette initiative devrait permettre de sauver 1 million de vies supplémentaires.